

LE CERCLE DES AMIS D'ASSIA DJEBAR

Le Cercle des Amis d'Assia Djebbar est une association loi 1901, créée à Paris en 2009. Néanmoins son existence remonte à 2005, à l'initiative d'Amel Chaouati sous le nom du *Club de lecture Assia Djebbar*. Il a pour objectif de réunir des lecteurs aux regards éclectiques sur l'œuvre de l'académicienne et romancière. Nomade, le Cercle se réunit tous les deux mois environ dans différents lieux parisiens. Les projets sont élaborés en fonction de l'actualité littéraire, des propositions des lecteurs et des rencontres qui se tissent au fil du temps. Depuis sa création, le Cercle compte à son effectif plus d'une quarantaine de manifestations en France, en Algérie et à Djibouti. Assia Djebbar a été invitée une première fois en 2007, puis en 2010 lors de la première journée d'étude et de lecture organisée à Paris : « Conversation avec l'œuvre d'Assia Djebbar ». L'association a publié son premier ouvrage, *LIRE ASSIA DJEBBAR !* (La Cheminante, 2012). De nombreux articles ainsi que l'ensemble des événements du Cercle sont publiés sur le site : <http://cercledeamisassiadjebbar.jimdo.com>

JOURNÉE D'ÉTUDE ET DE LECTURE: *L'ŒUVRE D'ASSIA DJEBAR DANS LA LANGUE DE L'AUTRE*

Organisatrices : Amel CHAOUATI et Mounira CHATTI,

Date : samedi 13 juin 2015

Lieu : Centre Culturel Algérien à Paris

171 Rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

Entrée libre

Objectifs

Pour célébrer les dix années de la création du Cercle des amis d'Assia Djebbar, l'association organise sa seconde journée d'étude et de lecture au Centre Culturel Algérien à Paris. La première journée avait eu lieu il y a cinq ans au Reid Hall, centre culturel américain de Columbia University. Assia Djebbar qui nous a tristement quittés le 6 février dernier était notre invitée d'honneur. Cette nouvelle journée se doublera d'un hommage qui lui sera rendu avec la présence et la participation de sa fille, Jalila Imalhayene-Djennane.

Résumé

L'œuvre d'Assia Djebbar a été traduite dans une vingtaine de langues. Le premier traducteur dans l'œuvre est l'écrivaine elle-même. Tout au long de son chemin d'écriture, Assia Djebbar a cherché à écrire l'oralité féminine algérienne arabe et berbère dans la langue française. Cette transposition d'une langue à l'autre la questionnait cesse: comment transformer cette oralité par écrit avec sa rythmicité particulière et ses silences, dans la langue du colonisateur, définie ensuite par elle comme la langue de l'autre, tout en ayant conscience que la langue originelle perd inéluctablement de sa substance poétique et musicale. Pour combler cette insuffisance et dépasser cette limite, elle est passée par le cinéma. « L'image-son » lui a permis de réintroduire cette oralité première afin de circuler entre quatre langues : le berbère, l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français selon la réalité algérienne d'hier et d'aujourd'hui qui n'a jamais connu de monolinguisme.

La complexité de la démarche de traduction dans le cas de l'œuvre d'Assia Djebbar sera le sujet de la journée d'étude. Comment les traducteurs ont travaillé la transposition des univers culturels propres à la société algérienne de manière à trouver leur équivalent dans une autre langue. Cet équivalent est nécessaire pour le lecteur afin de pénétrer dans des univers qui lui sont probablement étrangers.

L'étude des rapports entre les langues permet d'approcher ces notions d'interprétation, de transposition, d'équivalence, de circulation ou de passage. Elle implique de s'interroger sur les pratiques de la lecture, les discours critiques, les contextes littéraires et historiques de production et de réception.

Traduire une œuvre permet de la rendre accessible à un lectorat plus large. Cette démarche implique le partage et la transmission, ce qui amène à réfléchir sur les enjeux poétiques et politiques de cette œuvre dans la « littérature-monde ».

La journée réunira plusieurs intervenants dans différentes langues comme l'espagnol, le turc, l'allemand, l'arabe, l'anglais, le japonais, etc. Une communication inaugurale posera les jalons théoriques de cette réflexion sur la traduction et le passage d'une langue à (ou dans) une autre, d'une culture à une autre.

Des temps de lecture de l'œuvre dans les différentes langues présentes lors de cette journée vont ponctuer les interventions. Les extraits choisis par les intervenants seront lus par eux dans la langue de la traduction. La version originelle sera portée par un comédien et une écrivaine et journaliste.

A l'issue de cette journée, le film documentaire écrit par Assia Djébar et Malek Alloula et réalisé par l'écrivaine, *La Zerda ou le chant de l'oubli*, sera projeté suivi d'une table ronde autour des questionnements liés à l'usage de différentes langues dans le film.

PROGRAMME

MATINÉE :

Houyame AYDI (modératrice)

11h Ouverture de la journée d'étude par **Ibrahim HACI**, Directeur du Centre culturel algérien et **Amel CHAOUATI**, Présidente du *Cercle des Amis d'Assia Djébar*

LECTURE : Jalila IMALHAYENE-DJENNANE

11h30 Mourad YALLÈS : *Les mots, la fantasia : le Texte maghrébin à l'épreuve de la traduction*

La question du passage des langues et des formes est une constante dans la longue histoire du Texte maghrébin. Dès ses débuts, la littérature maghrébine s'est confrontée à l'« épreuve de l'étranger » (Berman), et donc à la problématique de la *traduction*. Il s'agit à l'évidence d'un processus complexe qui déborde largement le champ strictement linguistique pour concerner tant le poétique que l'idéologique et le politique. Assia Djébar fait partie de ces écrivains maghrébins dont l'écriture ne cesse de questionner le *métissage* des langues et des imaginaires dans une perspective socio-historique et poétique qui privilégie le *féminin* et ses spécificités dans le contexte musulman arabo-berbère du Maghreb. Ce faisant, elle se place au cœur du débat sur le sens de l'aventure identitaire collective du Maghreb. À la lumière de textes essentiels de l'œuvre d'Assia Djébar (*Femmes d'Alger dans leur appartement*, *L'Amour, la fantasia*, *Loin de Médine*), nous essaierons de dégager quelques pistes de réflexion.

LECTURE : Patrick POTOT

11h55 Mounira CHATTI : *Enjeux poétiques et culturels de la traduction arabe de Nulle part dans la maison de mon père (Bawabet el dhikrayet)*

Le traducteur d'Assia Djébar se rend rapidement compte que la langue française de cette romancière est chargée de voix, de contenus et de sons algériens, amazighs, mauresques. Cette langue-mosaïque contient de nombreuses autres langues vivantes ou perdues, conscientes ou oubliées. Chacune des traductions (même si une seule traduction a été à ce jour publiée) de *Nulle part dans la maison de mon père* tente de saisir les non-dits et les signes émis par ce texte. Le titre oscille entre de nombreuses interprétations allant de « bawabet el dhikrayet » (le portail des souvenirs) à « mamnû'a fi bayti wâlidî » (interdite dans la maison de mon père). Pour traduire Assia Djébar, affirme l'un de ses traducteurs, il faut être soi-même écrivain.

LECTURE : Mounira CHATTI/ Nadia AGSOUS

12h25 Débat

APRÈS-MIDI :

Mounira CHATTI (modératrice)

14h Kiyoko ISHIKAWA : *Ma rencontre avec l'œuvre d'Assia Djébar et la traduction en japonais*

Traduite en 24 langues, Assia Djébar n'est pourtant pas une écrivaine connue au Japon. Deux traductions en japonais, *L'Amour, la fantasia* et *La Femme sans sépulture*, commencent à nous permettre de découvrir cette voix venue d'Algérie, un des pays les plus lointains de chez nous géographiquement et même culturellement. En tant que traductrice de *L'Amour, la fantasia*, je me pencherai sur ma propre expérience en retraçant ma rencontre avec l'œuvre djébarienne. J'évoquerai d'abord l'importance du rôle des traducteurs-chercheurs au Japon qui s'occupent de l'étude de la littérature étrangère, ensuite les difficultés et la problématique de la traduction, enfin la créativité qu'implique cette transposition issue d'une conversation linguistique, intellectuelle et culturelle entre le traducteur et l'auteur.

LECTURE : Kiyoko ISHIKAWA/ Patrick POTOT

14h30 Clarisse ZIMRA : *En couleurs et en technicolor: deux projets de traduction américaine d'Assia Djébar : Femmes d'Alger dans leur appartement et Les Enfants du nouveau monde*

J'essaierai d'expliquer en quoi ces deux traductions que j'ai coordonnées ont suivi des itinéraires bien différents, marqués par les différences d'impact dans les presses universitaires qui les avaient entreprises. La première traduction *Women of Algiers*, portait l'imprimatur d'une université de recherches très pointue qu'il fallut convaincre. Assia Djébar était peu lue et peu connue aux USA à l'époque où l'Algérie subissait les prémices d'une sanglante guerre civile. Pour la deuxième traduction *Children of the New World*, la réputation féministe de l'écrivain qu'on associait souvent à Nawal El Saadawi n'était plus à faire, mais c'était le lectorat qu'il fallait séduire.

LECTURE : Clarisse ZIMRA/Nadia AGSOUS

15h Seza YILANCIOGLU : *Assia Djébar en langue turque : traduction et réception*

L'amour, la fantasia est le premier ouvrage d'Assia Djébar traduit en turc. C'est une lecture interprétative d'une pensée arabo-berbère à la fois imprégnée d'un regard historique et littéraire et façonnée par une vision féminine. La transmission de ce texte de langue française en langue étrangère invite à s'interroger autour de cette problématique : la réécriture en langue turque transfère-t-elle la finesse de la langue poétique d'Assia Djébar ?

LECTURE : Seza YILANCIOGLU/Patrick POTOT

15h30 Débat

16h Pause

16h15 Luisa ETXENIKE : *Assia Djébar en espagnol : pensée métisse, voix en échos*

L'écriture d'Assia Djébar se trouve particulièrement chez elle dans la langue espagnole, une langue proche du français d'une part mais aussi fortement « nourrie » par l'arabe. Ces échos d'une langue dans l'autre, me semblent une « définition » superbe pour la pensée d'Assia Djébar qui soulève toujours des sujets métissés, irréductibles à un seul temps, une seule culture, une approche unique : condition des femmes et démocratie, le vivre ensemble, l'éthique et l'esthétique du travail d'artiste, etc. Ces thèmes ont, à la lumière de l'histoire espagnole, une résonance toute particulière.

LECTURE : Luisa ETXENIKE/ Nadia AGSOUS

16h45 Nassima BOUGHERARA : *Assia Djébar en pays de langue allemande*

La lecture allemande de l'œuvre d'Assia Djébar nous interroge sur les opérations de transfert de sens d'une écriture à l'autre. C'est une lecture interprétative d'une pensée berbéro-arabe, imprégnée de culture musulmane, exprimée dans une langue étrangère à son substrat – le français – et transmise dans une autre langue étrangère : l'allemand. Qu'advient-il de la charge symbolique d'une parole de femme façonnée par une réalité complexe, historique et intimiste qui s'élabore en récit et affirme une identité singulière ? Est-ce que la traduction peut rendre l'étrangeté du texte français ? N'évince-elle pas la sensibilité et l'intention individuelle de l'auteure ? Qu'en parvient-il au public allemand ?

LECTURE : Nassima BOUGHERARA/ Patrick POTOT

17h15 Amel CHAOUATI : *Assia Djébar scripteuse des voix féminines multilingues*

Depuis le roman de « l'identité », *L'amour, la fantasia*, Assia Djébar n'avait cessé de travailler la langue pour la rendre sienne. Pour cela elle devait accepter l'irruption brutale, au détour d'une phrase, des voix féminines arabes et amazighes réduites au sérail. Il lui fallait inexorablement leur faire une place dans son écriture de langue française. C'est pourquoi le lecteur rencontre des mots dans ces deux langues. Il peut aussi rencontrer des expressions traduites en français mais pour cela il lui faut connaître parfaitement la langue algérienne, deviner la traduction et entendre tout à la fois résonner les voix dans son oreille alors qu'il lit un texte. *Vaste est la prison* est le roman par excellence qui permet d'illustrer ces passages de la langue orale à l'écriture. Son titre même tire sa substance d'une chanson amazighe.

LECTURE : Nadia AGSOUS

17h40 Débat

18h10 Pause

PROJECTION ET TABLE RONDE

Amel CHAOUATI (modératrice)

18h30 Projection du film : *La Zerda ou le chant de l'oubli (52 mn)*

19h30 Table ronde avec **Karima BERGER** et **Ahmed BEDJAOUI**

20h00 Clôture de la journée

Stand de vente de livres (tenu par le Cercle)

Dédicace avec les intervenants, auteurs.

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Nadia AGSOUS



Nadia Agsous est journaliste et chroniqueuse littéraire. Elle écrit dans le quotidien algérien *El Watan* pour le supplément culturel «Arts et Lettres» et pour la presse numérique. Elle publie des articles au Huffington Post France et Maghreb, pour le webzine «La Cause littéraire» et Chouf Chouf. En 2013, elle a publié aux éditions Marsa, «Réminiscences», un recueil de textes en vers et en prose agrémenté de dessins de mains réalisés par l'artiste algéro-belge, Hamsi Boubekeur. Elle est également auteure de plusieurs nouvelles publiées dans des revues littéraires. Elle vient de publier aux éditions Dalimen, son second ouvrage, *Des Hommes et leur Monde*.

Houyame AYDI



Membre du Cercle des Amis d'Assia Djebar, engagée dans plusieurs associations, elle est impliquée dans l'action citoyenne et dans des cercles philosophiques et littéraires. Diplômée d'un master en management, elle est cadre dans le secteur bancaire.

Ahmed BEDJAOUI



Maître de conférences (communication audiovisuelle) à l'Université d'Alger. Directeur du Centre d'Études internationales du Journal *El Khabar*. Il était sous-directeur de la Télévision algérienne (1976-1985) et chef des départements de production. De 1969 à 1988, il a présenté un programme hebdomadaire Télé Cinéclub et de 75 ans de cinéma à la télévision. Il a récemment publié : *Images et visages au cœur de la Bataille de Tlemcen*, illustré par Denis Martinez (Ed. Chihab 2012) et *Le cinéma et la guerre de libération, une guerre d'images* (Ed. Chihab 2014).

Karima BERGER



Née à Tenès en Algérie, Karima Berger suit des études de Droit et Sciences politiques à l'Université d'Alger, avant de s'installer en France en 1975 où elle prépare un doctorat de sciences politiques sur le thème du nationalisme. Responsable des ressources humaines dans un grand établissement financier, elle mène en parallèle une carrière d'écrivain. Elle a publié plusieurs essais, *Éclats d'islam. Chroniques d'un itinéraire spirituel* (Albin Michel, 2009), *Toi, ma sœur étrangère. Algérie-France sans guerre et sans tabou* (Éditions du Rocher), des romans et nouvelles dont *L'Enfant des deux mondes* (L'Aube en 1998), *La Chair et le rôdeur* (L'Aube, 2002), *Filiations dangereuses* (Chèvrefeuille étoilée, 2008) et *Les Attentives* (Albin Michel, 2014).

Nassima BOUGHERARA-GASPOZ



Maître de conférences en civilisation et histoire politique de l'Allemagne à l'Université Grenoble - Alpes. Elle a également enseigné à l'Université d'Alger et assumé la fonction d'interprète-traductrice auprès du Ministère de l'Industrie à Alger et de l'Ambassade d'Algérie à Berlin-Est (République Démocratique Allemande). Elle a de nombreuses publications dont quelques-unes qui traitent des transferts culturels et linguistiques dans l'espace germanique à l'exemple des traductions de l'œuvre d'Assia Djebar.

Mounira CHATTI



Maître de conférences, HDR, à l'Université de la Nouvelle-Calédonie (Littérature comparée). Elle est l'auteure d'un essai sur les littératures francophone et arabophone, *La Fiction bérélique* (Garnier Classiques, à paraître). Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs : *Pouvoirs et politiques en Océanie* (L'Harmattan, 2007), *Identités, image et représentation* (revue *Silène*, 2011), *Femmes et création* (Amandier, 2012), *Masculin / Féminin : sexe, genre, identité* (L'Harmattan, 2013). Elle a publié un roman, *Sous les pas des mères* (Amandier, 2009).

Amel CHAOUATI



Native d'Alger, elle est arrivée en France en 1992 pour poursuivre des études de psychologie. Depuis elle exerce son métier de psychologue et psychothérapeute et forme les équipes professionnelles à l'approche transculturelle. En 2005, elle a fondé l'association Le Cercle des Amis d'Assia Djebar. En 2012, elle a coordonné l'ouvrage *LIRE ASSIA DJEBAR !* (La Cheminante). En 2013, elle publie chez le même éditeur *Les Algériennes du château d'Amboise. La suite d'Abd el-Kader*. L'ouvrage traite de l'histoire de l'emprisonnement en France des femmes et des enfants de la suite de l'émir Abd el-Kader qui avaient partagé sa détention entre 1848 et 1852.

LUISA ETXENIKE



Écrivain et traductrice, elle enseigne la littérature à l'Université du Pays Basque et dirige des ateliers d'écriture et le festival littéraire *Un mundo de escritoras*. En 2007, elle a obtenu le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle a publié de nombreux romans en espagnol dont deux traduits en français : *El Detective de Sonidos* (Libros de Pizarra, 2011), (*Le détective des sons*, Naïve 2014), *Vino* (Bassarai, 2000), (*Le ravissement de l'été*, Robert Laffont 2012). Elle a également publié des recueils de nouvelles. Elle a traduit en espagnol Jacques Roubaud (*Quelque chose noir- Algo negro*), Jean-Michel Maulpoix (*La tête de Paul Verlain- La cabeza de Paul Verlaine*), Claude Lanzmann (*Un vivant qui passe- Alguien vivo pasó*) et Virginie Linhart (*Après les camps, la vie- Después de los campos, la vida*).

Jalila IMALHAYENE-DJENNANE



Après avoir obtenu une licence en littérature à l'université d'Alger, CAPES de lettres, elle suit une formation en langue des signes française et des cours d'Art dramatique avec Mme Laurence Bourdil. Professeure de Lettres-Histoire en lycée puis à l'Institut de Langue des signes. Actuellement formatrice de Formateurs, essentiellement dans l'andragogie, la pédagogie de formation, en Lettres/Histoire et en langue des signes.

KIYOKO ISHIKAWA



Elle enseigne la littérature et la langue françaises à Shizuoka University of Art & Culture (SUAC) au Japon. Auteure de *Paris dans quatre textes narratifs du surréalisme* (L'Harmattan, 1999), elle a participé à l'ouvrage collectif dirigé par Amel Chaouati, *Lire Assia Djébar!* (La Cheminante, 2012). Elle a traduit en japonais *L'Amour, la fantasia* d'Assia Djébar (*Ai, fantasia*, MIsuzu-shobô, 2011), *La Prière de l'absent* de Tahar Ben Jelloun, *Le Vol d'Icare* de Raymond Queneau, etc. Sa deuxième traduction d'Assia Djébar, *Le Blanc d'Algérie*, est en préparation.

Patrick POTOT



Après des études de Lettres à la Sorbonne, il devient comédien et metteur en scène. Grâce au théâtre, il a joué dans beaucoup de pays et partagé autant d'émotions en interprétant Camus, Corneille, Diderot, Racine, Fassbinder, Assia Djébar. Il est membre du Cercle des amis d'Assia Djébar. Il y a contribué avec de nombreuses lectures en France et en Algérie. Il a également participé à l'ouvrage collectif du Cercle des amis d'Assia Djébar, *LIRE ASSIA DJEBAR!*

Mourad YELLES



Professeur de Littératures maghrébines et comparées à l'INALCO (Paris). Auparavant, il a enseigné les littératures française et francophone à l'Université d'Alger. Il a publié de nombreux ouvrages et études en anthropologie culturelle et littératures comparées : *Le Hanfi. Poésie féminine et tradition orale* (Alger, OPU, 1980), *Les Miroirs de Janus. Littératures orales et écritures postcoloniales* (Alger, OPU, 2002), *Les Fantômes de l'identité. Histoire culturelle et imaginaires algériens* (Alger, ANEP, 2004).

Seza YILANCIOĞLU



Maître de conférences à l'Université francophone Galatasaray à Istanbul, elle enseigne les littératures comparées et contemporaines (turque et française). Elle est l'auteure de plusieurs articles (publiés en turc et français) sur Assia Djébar, Yachar Kemal, Nina Bouraoui, Leila Sebbar, Nedim Gürsel et aussi sur la francophonie en Turquie. Elle a notamment publié (dir.) : *Fascination Nomade, Nedim Gürsel*, Paris l'Harmattan, 2012 et *Göçebeligin Büyüsü, Nedim Gürsel üzerine yazılar* (derleme), Istanbul, Dogan Kitap, 2104.

Clarisse ZIMRA



Professeure de littérature comparée et de la théorie du discours dans les littératures de diaspora aux Etats-Unis (éméritat, Southern Illinois University). Elle a enseigné et vécu sur trois continents: Sud-Asie (Vietnam et Thaïlande); Etats-Unis (Washington, Virginie, Illinois, Louisiane); Europe (France, Angleterre). Elle continue de s'intéresser aux Afro-Caraïbes et au Maghreb. Elle a coordonné la traduction de *L'Isolé Soleil* (Daniel Maximin, *Femmes d'Alger dans leur appartement*), puis *Les Enfants du Nouveau Monde* (Assia Djébar).

Association à but non lucratif régie par la loi 1901
Déclaration à la Préfecture de Pontoise sous le n° w953001584
Association **Le Cercle des Amis d'Assia Djébar**,
BP10143 Pontoise 95304 Cergy Pontoise Cedex
France – tél: 06 24 02 70 08
assiadjebar.lecerledesamis@gmail.com
www.cerledesamisassiadjebar.jimdo.com